

L'ANCRE



PRÉSENTENT

PERSONA

COMPAGNIE LOUISE VANNESTE

CRÉATION



© Stéphane Broc

ILFORD HP5 PLUS

3780

DU 22 AU 24 ET LE 26 MARS - 20H30 À L'ANCRE

Une co-présentation avec Charleroi/Danses



PERSONA

DU MARDI 22 AU JEUDI 24 ET LE SAMEDI 26 MARS - 20H30 À L'ANCRE

Un tiercé de corps au féminin. Une pièce magnétique entre danse, musique, lumières et vidéo... Une création à Charleroi !

Sur un plateau à la fois paysage et huis clos, *Persona* trace un trio au féminin où se confondent et se confrontent danse, musique, vidéo et lumières. Une atmosphère entre solitude et promiscuité, décharge et précision, pour un véritable *trip* sur fond de musique *drone doom*, type de composition musicale aussi obsédante qu'enivrante, faite à partir de couches répétitives de riffs de guitare et de basse...

Une création à Charleroi, signée Louise Vanneste. Cette jeune chorégraphe creuse la femme dans un rapport très singulier au corps. Jouant volontiers sur une certaine abstraction et une économie de mouvement, son travail dégage pourtant une étonnante sensualité, une fragile humanité, tendre et trouble à la fois.

Conception Louise Vanneste | **Performance** Anja Röttgerkamp, Eveline Van Bauwel, Louise Vanneste | **Musique** Antoine Chessex et Monno | **Vidéo et photo** Stéphane Broc | **Lumières** Renaud Ceulemans | **Production** Caravan Production pour la Cie Louise Vanneste | **Coproduction** Charleroi/Danses – Centre chorégraphique de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, L'Ancre (Charleroi) | **Aide** Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles – Service de la Danse, CCN de Franche-Comté (Belfort) dans le cadre de l'accueil/studio, Ministère de la Culture et de la Communication (France), DRAC France-Comté | **Soutien** SACD, Velvet Mobile Studio, WBI.

Une co-présentation Charleroi/Danses et L'Ancre.

Moment critique mercredi 23 mars

Moment rencontre jeudi 24 mars

Tarifs

-26 ans, demandeurs d'emploi et +65 ans, 11€ / 7€ en prévente (abonnés 5€);

+26 ans, 15€ / 11€ en prévente (abonnés 8€).

Info et réservations

071 314 079 & info@ancre.be

www.ancre.be

***Persona* sera également présentée sous forme d'un extrait de 25 minutes, vendredi 25 mars, au Théâtre National à Bruxelles (dans le cadre du Festival XS ; www.theatrenational.be), ainsi que samedi 26 mars, à nouveau à L'Ancre à Charleroi (dans le cadre du Festival Les Repérages ; www.charleroi-danses.be).**

Pour des photos ou une interview, merci de contacter le service communication de L'Ancre (Luciana Poletto et Christine Claus) au 071 314 079 & via info@ancre.be

COURTE BIO

Danseuse et chorégraphe belge, Louise Vanneste a été formée à Bruxelles au sein de l'école P.A.R.T.S, d'où elle est sortie diplômée en 2000. Elle a poursuivi ensuite sa formation à New York auprès de la Trisha Brown Dance Company. En tant qu'interprète, elle a collaboré avec différents artistes dont Stéphane Broc, Arnaud Garniers, Cédric Dambrain, Veronika Mabardi, Renaud Ceulemans, Stephan Balleux, Marc Doutrepoint... Avec ces deux derniers, elle a créé son premier solo, *Spell !*, en 2003. Après quoi elle a signé plusieurs courtes pièces avant de créer sa première grande forme, *Sie kommen* (2008), suivie en 2010 par un retour au solo, *HOME*. Ces deux créations ont été présentées en Belgique et à l'étranger. En mars 2011, elle créera *Persona*, la seconde pièce de groupe de son parcours chorégraphique.

INTERVIEW

Quelle est l'idée de base de Persona ?

Louise Vanneste : Développer une pièce à partir d'un travail sur les états de trois danseuses. Des états qui engendreraient des façons singulières de bouger, de se placer et d'entrer en dialogue entre elles.

Pour créer ces états singuliers, un élément fort : la musique, de la *drone doom*...

L. V. : C'est une musique très dense, qui dégage une atmosphère à la fois lourde et très poétique, ténébreuse aussi, mais tellement engagée que, à l'écoute, les sensations se transforment, se décuplent... J'y trouve quelque chose de profondément humain également.

Une musique dense, hypnotique, qui pourrait créer des états presque seconds...

L. V. : C'est une des raisons qui m'a poussée à utiliser la musique de Monno et à travailler avec l'un de ses membres, Antoine Chessex. Le choix des sons (basse, batterie, saxophone, ordinateur portable), leurs agencements organiques, l'aspect continu et répétitif de la musique, son volume sonore : tout cela atteint physiquement le corps, le fait vraiment vibrer. Ce que j'aime aussi dans cette musique, c'est qu'elle crée un paysage sonore imposant (qui influence clairement la lecture de ce que l'on voit) et qu'en même temps elle laisse la possibilité pour le danseur de trouver son propre rythme, son propre état, car c'est une musique qui s'étire, se répète.

Et le mouvement face cela, comment le voyez-vous ?

L. V. : Nous sommes en pleine création, tout se construit encore. Mais ce qui est sûr, c'est que nous ne cherchons pas à écrire du mouvement ou un vocabulaire avec lequel on va jouer. Nous partons d'improvisations et d'états physiques qui ouvrent les rapports (interdépendants) entre les trois danseuses dans un jeu d'écoute et de contrepoints, de situations tantôt abstraites et tantôt très concrètes...

La vidéo est très présente également. Quelle est son identité ?

L. V. : On a filmé autant des matières ou des paysages que les trois danseuses placées dans des situations particulières... La vidéo sera présente en fond de scène, dans une cohabitation constante avec les interprètes et la lumière, avec un jeu de gradation de la présence de l'image : traitée comme élément de couleur, lumière, décor, rythme ou « contenu »... Avec la volonté que tous les médiums (lumières, vidéo, danse, scénographie) s'agencent sur le plateau de façon organique. La musique étant la « membrane » qui englobera le tout.

Quelles couleurs pour cette pièce ?

L. V. : J'aimerais pouvoir créer un noir et blanc scénique. Comme si l'on regardait un film en noir et blanc... Puis, petit à petit, dans une transformation assez lente, une couleur s'installera dans des tonalités brulées, orangées, comme la couleur d'un coucher/lever de soleil, quelque chose d'entre-deux... Le tout aura une tonalité assez « pénombre », intime, permettant une perception du détail.

(propos recueillis par Olivier Hespel, février 2011)

EN RÉSONANCE

IMPOSTOR EN CONCERT

Le MNÓAD, une des associations accueillie par Le Vecteur, propose en résonance à la création *Persona*, un concert d'Impostor.

Impostor évolue dans des univers sonores complexes faits de *samples* organisés et déconstruits par un traitement du son qui salit la douce mélodie, la déforme, la meurtrit, bref, la détourne pour livrer des bandes sonores composites. Electronique industrielle, hip-hop mutilé et amputé de sa lourde charge culturelle, déflagrations noise, errements de drone music, voilà où convergent les expériences du musicien. Ses performances sont l'occasion de se mesurer à une expérience qui n'est plus uniquement celle de l'écoute, puisque y assister c'est aussi faire l'épreuve physique de l'endurance et l'épreuve émotionnelle de la perte des repères, des références ; tout s'estompe et s'altère, avant de suivre à nouveau son cours sur le rythme réactivé d'une respiration jusque là suspendue... (Source: Sébastien Biset)

info@mnoad.com; www.mnoad.com

Vendredi 18 mars – 21h30
Au Studio de L'Ancre
Rue de Montigny 122 – 6000 Charleroi

GRATUIT